

## LE CONTEXTE

Pour de nombreux parents, l'expression « vie sociale » est synonyme de loisir. Ils croient qu'il n'est pas nécessaire de se mêler des activités sociales de leurs jeunes. Or, les relations sociales jouent un rôle déterminant dans la santé mentale de nos adolescents. Avoir une vie sociale enrichissante contribue en effet au développement émotif et personnel. C'est une façon pour la personne non seulement de s'épanouir, mais aussi de se sentir accepté dans la société, ce qui est très important pour l'estime de soi. Les parents doivent donc *s'intéresser* à la vie sociale de leurs adolescents et *intervenir* lorsque ceux-ci n'en ont pas, qu'ils vivent de graves conflits avec leurs amis ou subissent leurs influences néfastes.



La socialisation, c'est ça que ça veut dire?

### Reconnaissons l'importance des amis dans la vie de nos adolescents.

Avons-nous déjà demandé à nos adolescents à quoi servent les amis dans la vie? Si nous ne l'avons pas fait, c'est là une façon d'amorcer une discussion intéressante avec eux.

À l'adolescence, les amis deviennent une *nécessité* bien que leur influence peut

être autant négative que positive. Nos jeunes ont *tout naturellement besoin* d'appartenir à un groupe social, peut-être pour remplacer le groupe familial dont ils cherchent à s'écarter pour entrer dans la société. Ils ont besoin d'être acceptés et de sentir l'approbation des autres. Ils mettront souvent à l'épreuve leurs idées auprès des membres de leur groupe pour voir leur réaction. Nombre de leurs décisions dépendront des réactions qu'ils auront obtenues. Par exemple, ils porteront un nouveau vêtement et détermineront la réaction de leurs amis. Si elle est positive, ils le porteront fièrement à nouveau; si ce n'est pas le cas, ce morceau de linge se retrouvera au fond du tiroir. Comme parent, il faut *reconnaître*, accepter, comprendre cette réalité et en discuter ouvertement avec nos adolescents plutôt que de critiquer des comportements qui sont normaux durant cette période de leur vie.

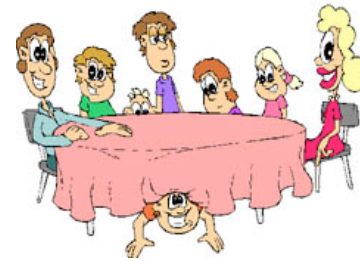
### Préoccupons-nous de la vie sociale de nos adolescents.

La vie sociale de nos jeunes est souvent un bon baromètre de leurs sentiments. Quand ils sont bien entourés, ils semblent naturellement heureux. Dans le cas contraire, on peut constater qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Ils vivent un vide et ont clairement un besoin à combler. Les jeunes qui ont une bonne vie sociale s'alimentent en quelque sorte auprès de leurs amis, renforcent leur confiance en soi, s'affirment plus aisément, sont plus indépendants et sont moins susceptibles de succomber à l'influence des pairs.

Quand les jeunes vivent de nombreux conflits avec leurs amis, qu'ils se sentent rejetés ou qu'ils se retrouvent seuls,

ils ont tendance à se valoriser et à s'affirmer par des actions négatives. Ils côtoieront des amis comme eux et leur estime de soi s'anéantira peu à peu. Il faut intervenir auprès de ces adolescents vulnérables pour les *orienter* vers des activités plus positives et constructives. Au besoin, il ne faut pas hésiter à consulter des professionnels.

À noter que le nombre d'amis compte peu pour juger de la vie sociale d'un adolescent. Certains jeunes sont heureux avec un ou deux amis tandis que d'autres ont besoin d'être très entourés. C'est plutôt la personnalité de nos enfants qui devrait dicter le nombre d'amis nécessaires pour les rendre heureux.



Mes amis et moi, c'est comme une grande famille!

### Évitons d'intervenir dans le choix des amis.

Le choix des amis constitue une autre source de préoccupation pour les parents. Or, ces derniers ne devraient en aucun cas intervenir directement, mais ils peuvent agir à titre de *conseiller* lors de discussions afin de faire ressortir auprès des jeunes les influences positives et négatives qu'exercent les personnes de leur entourage. On amène ainsi les jeunes à développer un sens critique pour qu'ils

remettent en question leur propre vie sociale et prennent de meilleures décisions.

### Appuyons les amis de nos adolescents.

Nous n'approuvons pas toujours les amis que nos jeunes choisissent. Toutefois, ce n'est pas en les critiquant et en manifestant ouvertement notre désaccord qu'ils les laisseront tomber. Il est généralement préférable d'être le plus positif possible et d'établir des *liens de confiance* avec tous les amis de nos jeunes. Il faut se donner la peine d'apprendre à les connaître, de les inviter à notre table, de se montrer accueillant avec eux et de leur faire sentir qu'on les accepte. On créera ainsi une atmosphère propice au respect mutuel.

Nous devons aussi *faire confiance* au jugement de nos adolescents lorsqu'ils choisissent leurs amis. Si, pendant leur enfance, nous avons été soucieux de leur vie sociale, il y a fort à parier qu'ils sauront faire les bons choix. Par contre, lorsque nous avons des inquiétudes face à leurs amis, il faut *observer* de près la situation, puis à un moment approprié en discuter franchement avec eux. Peut-être sauront-ils nous rassurer, ou peut-être la discussion donnera-t-elle lieu à une remise en question de leur part.

### Face aux amis indésirables, la discussion est la meilleure voie.

Face aux amis indésirables, la tâche n'est pas aisée puisque nos adolescents se retrouvent dans un *conflit de loyauté* opposant leurs parents et leurs amis. Il va de soi qu'à l'adolescence, le choix ne se pose même pas : en général, ils pencheront du côté de leurs amis.

Les parents qui savent très bien que cette influence peut être néfaste doivent parfois se montrer excessivement patients. Il faut adopter la voie du dialogue et profiter des occasions au cours desquelles notre adolescent critique ces amis pour intervenir. Il convient alors de glisser *tout naturellement* et sans insister quelques mots sur les effets négatifs de ces relations. La tâche peut être ardue et ce manège devra peut-être être répété plusieurs fois. Il faut se rappeler que c'est notre adolescent qui doit prendre la décision de cesser de fréquenter un ami. Notre pouvoir se limite à l'influence que nous pouvons exercer. Nous ne devrions jamais imposer nos volontés, car nous risquons alors de nous faire rejeter par nos jeunes, et la loyauté envers les mauvais amis sera encore plus grande et difficile à rompre.

\* \* \* \* \*

**Soyons prêts pour les hauts et les bas de nos adolescents.**

Chez les adolescents, les changements hormonaux peuvent avoir des répercussions considérables sur leur humeur. Il n'est donc pas surprenant de constater que, soudainement, notre jeune nous rejette avant de venir nous embrasser quelques instants plus tard. Son meilleur ami aujourd'hui peut devenir demain son ennemi. Les parents doivent *être conscients* de ce phénomène car très souvent, les amis sont à l'origine des hauts et des bas que connaissent nos jeunes. Il ne faut donc pas réagir aux moindres émotions que nos jeunes manifestent. En fait, avant d'aborder sérieusement les conflits avec leurs amis, il est préférable d'attendre qu'ils s'en plaignent eux-mêmes.

Quand les conflits deviennent intenable, nos adolescents ont alors besoin de se confier à quelqu'un, mais ils ne veulent pas être pris en pitié. En tout temps, il faut les *prendre au sérieux* et s'efforcer de les comprendre. Il faut surtout les amener à exprimer les émotions qu'ils ressentent sur le moment. S'ils le désirent, on peut leur offrir des conseils.



*S'il y a six milliards d'habitants sur la terre, comment se fait-il que je n'ai pas d'amis?*

**Appuyons les enfants qui se retrouvent sans ami.**

Quand nos jeunes se retrouvent sans amis, il faut d'abord tenter de déterminer les *obstacles* qui ont engendré cette réalité. Par la suite, on discute de *moyens concrets* qu'il peut prendre pour changer la situation, par exemple, s'inscrire à un club informatique ou devenir cadet de l'air. Au bout d'un mois, on réexamine la situation pour déterminer ce qui a donné de bons résultats et on s'en félicite. On discute à nouveau des moyens d'améliorer encore la situation et on réévalue le tout un mois plus tard. Dans le cas de situations graves, ces efforts peuvent se prolonger pendant plusieurs mois et un professionnel devra sans doute être consulté.

**COUP D'OEIL!**

- \* Sommes-nous conscients de l'importance d'une bonne vie sociale pour nos adolescents?
- \* Prenons-nous le temps de discuter avec eux de leur vie sociale?
- \* Sentent-ils que nous sommes là pour eux et leurs amis?
- \* Savons-nous utiliser notre influence pour orienter nos adolescents vers de bons amis?

**DROIT DE REPRODUCTION**

La permission de reproduire intégralement ce dépliant est accordée à:

**Conseil scolaire de district catholique du Centre-Sud**

Projet du comité de participation de parents  
Tél : (416) 397-6564

**Internet : [www.csdccs.edu.on.ca](http://www.csdccs.edu.on.ca)**

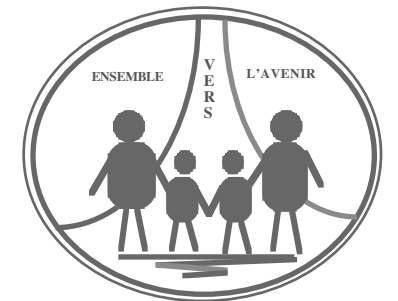
Expiration: Janvier 2013

Pour commander vos séries personnelles de dépliants ou pour obtenir d'autres conseils, visitez notre site Internet à [www.petitconseiller.com](http://www.petitconseiller.com) ou communiquez avec nous par téléphone au (613) 749-2392.

© Tous droits réservés. Le Petit Conseiller - 2001  
Droit de reproduction interdit par quelque procédé que ce soit sans une autorisation écrite de l'éditeur.

**LE PETIT CONSEILLER**

*Quelle est l'importance de la socialisation pour nos adolescents?*



**Ados n° 6**  
*Version pour les parents*